

# Le grand Tour du Lac de Serre-Ponçon

## ENSEMBLE, C'EST PLUS FORT !



François D'Haene voulait faire le Tour des Ecrins. Il a fait avec Alexis Traub et Guillaume Provost le Grand Tour du Lac de Serre-Ponçon par les sommets. Un choix très heureux, avec des paysages et des ouvertures superbes, pour une aventure combinant solidarité et entraide, sur fond d'amitié et d'endurance. Récit !

PAR CHARLES REY PHOTOS STÉPHANE DEMARD ET ©DROZ PHOTO



**C**ette aventure, c'est encore François D'Haene qui en parle le mieux : « Voilà...La boucle est bouclée ! Une aventure de plus de 180km et de 10500m de dénivelé, pas si évidente que cela autour du lac de Serre-Ponçon. On a apprécié toutes les difficultés et les beautés de l'ultra-trail et de la longue distance. Puissance 3 en plus, en partageant cela à 3 du début à la fin ! Un immense bravo et merci à mes camarades qui ont su dompter ce parcours varié ! ».

François D'Haene, Alexis Traub, et Guillaume Provost ont réalisé cette grande boucle au départ et à l'arrivée d'Embrun dans les Hautes Alpes en 34h40, inaugurant une première tentative sur un tracé inédit de plus de 180km et 10 500m de dénivelé, empruntant le tour du Lac de Serre-Ponçon par ses plus hautes cimes, le Morgon, Dormillouse, le Colombis, le Piolit, le Col de la Coupa et le Mont Guillaume en final à plus de 2600m d'altitude. Ils s'étaient élancés le jeudi 20 septembre à 10h du matin de la place centrale d'Embrun devant la mairie... ils y sont revenus le lendemain soir à 20h40, soit après 34h40 : un superbe chrono, qui inclut les 3 heures des 4 arrêts obligatoires de 45mn sur les bases de vie du Lauzet, d'Apiland (Les Celliers de Rousset, près d'Espinasse), d'Annelle et des Gourniers, soit un temps réel sur le terrain de 31h40. Au delà de cette aventure avec ses accompagnateurs sur les records 2016 (GR20) et 2017 (John MuirTrail), reconvertis en 2018 en équipiers néo ultra-trailers, ce fut pour François D'Haene une excellente préparation pour le Grand Raid de la Réunion un mois plus tard.

### POURTANT, CETTE AVENTURE N'ÉTAIT PAS PROGRAMMÉE SUR CE PARCOURS

Quand il s'est agi de prévoir le programme 2018 de François D'Haene, le choix s'est porté sur le Tour des Ecrins. Mais comme ce magnifique territoire de montagne recoupe les limites du Parc National des Ecrins, et que le règlement des Parcs Nationaux impose de demander l'autorisation de prises de vues même pour un fait sportif non compétitif, rendez-vous fut pris avec le Directeur du Parc National des Ecrins, qui après cette première rencontre, semblant positive, désigna un interlocuteur technique au sein de son équipe pour étudier la question. Puis après une autre réunion de travail sur le déroulement de cette aventure, une troisième rencontre avec ce Directeur se conclut par un refus net et précis : le territoire du Parc National des Ecrins n'est pas une terre de performance, et interdiction fut faite de réaliser cette aventure et de procéder à une quelconque communication sur ce sujet ! Soit. Il fallait trouver un autre terrain de jeu. Et comme parfois, finalement, à toute chose malheur est bon. Cette déconvenue se transforma en une belle opportunité !

### SORTIR DES SENTIERS BATTUS, ET INVENTER UN ITINÉRAIRE DE TOUTE BEAUTÉ !

Ce sera le Tour du Lac de Serre-Ponçon par les sommets et les cimes qui l'enserrent. Serre-Ponçon, ce fut la plus grande retenue artificielle d'Europe, un lac de 3000 hectares au cœur



des Alpes du Sud. Cette vaste étendue d'eau a totalement transformé le paysage, lorsque sa mise en eau a débuté le 16 novembre 1959 pour s'achever le 18 mai 1961. Autour de ce lac miroir, de nombreux sommets : la tentation est grande de passer par ces points hauts pour en faire le tour ! Très vite, le parcours se précise, ainsi que le concept de l'organisation, permettant de mettre au point une formule inédite : un parcours réalisé solidairement à trois, avec quatre bases de vie où un temps d'arrêt obligatoire est mis en place, permettant une véritable remise à niveau des forces des trailers. Les lieux choisis, les partenaires locaux impliqués -et enthousiastes-, il n'y avait plus qu'à fixer la date, en fonction de deux impératifs : la fin des vendanges pour François D'Haene, et une météo favorable. Ce fut donc le 20 septembre ! Et malgré une annonce de dernière minute, l'effet « Forrest Gump », aidé par les réseaux sociaux a fonctionné à plein. Des coureurs se sont agrégés aux trois protagonistes pour accompagner François, Alexis et Guillaume même au cœur de la nuit ! Une belle expérience pour chacun, et un trop plein de beaux souvenirs dans la foulée du grand François l'espace de quelques heures!

Le fil de la course, un beau chemin d'entraide. Le départ d'Embrun au cœur de la ville sur la place de la mairie fut un moment hors du temps et émouvant. Un mariage heureux et spontané entre une petite cité de montagne qui met en

place sa routine matinale, avec ses livraisons, le petit café des habitués, la promenade des maîtres et des chiens... Et dans un coin de la place colorée, des cadres et preneurs d'images estampillés Canal+, des voitures regorgeant de victuailles de ravito sportif, et un peu plus tard les journalistes locaux venant pointer leurs stylos et leurs micros. Voilà, il est là, le grand François, en toute simplicité, déjà en tenue de lumière, avec sa panoplie de parfait ultra trailer, chaussé de prototypes qu'il ne faut pas photographier, même si un œil pourtant très averti ne voit là qu'une énième version sans vrai changement des fameuses Salomon rouge... Interviews millimétrées à la terrasse d'un café, les journalistes se succédant avec chacun leur précieux quota de minutes, quelques sourires et photos prises par des passants étonnés d'un tel équipage, et voilà bientôt l'heure du départ qui s'annonce.

**UN GROUPE DE JEUNES ÉTUDIANTS TRAILERS S'EST ÉCHAPPÉ DES MURS DU LYCÉE**

Ils piaffent du selfie avec François. Ils l'auront avec une grande accolade en prime. Les bénévoles du club local d'athlétisme sont là aussi. 9h57mn... Tout le monde se regroupe au centre de la place, et les présents qui ne vont pas s'envoler pour courir avec le trio forment une haie d'honneur. Quelques mots de remerciements de François qui donne rendez vous ici pour le lendemain soir ! Le son de l'horloge égrène 10 heures. Ce sera le signal du départ ! C'est parti pour un beau et long voyage. En centre ville, dans les rues à l'allure médiévale, vers le plan d'eau d'Embrun, puis sur la digue longeant le rivage du lac de Serre-Ponçon, c'est Thierry Philippe, l'organisateur du Trail d'Embrun qui guide le groupe des trois ultras et des jeunes lycéens qui feront quelques kilomètres avec leur idole... Joli moment de partage ! Plus haut, voilà déjà l'Abbaye de Boscodon, au creux de sa forêt bénéficiant d'un labélisation d'exception, puis l'accès aux crêtes du Pic de Morgon (alt. 2324m), premier point haut, emmené par Romain, le Gapençais qui travaille à 2762m d'altitude à l'observatoire du plateau du Pic de Bure. C'est



**FRANÇOIS D'HAENE, ALEXIS TRAUB, ET GUILLAUME PROVOST ONT RÉALISÉ CETTE GRANDE BOUCLE AU DÉPART ET À L'ARRIVÉE D'EMBRUN DANS LES HAUTES ALPES EN 34H40,**

bientôt le temps des premières arêtes, et des paysages somptueux vers le bleu du lac, là où Cyril Cointre attend les trailers, armé de son drone qui offrira les premières images de l'aventure sur la toile.

**PREMIÈRES HEURES DE COURSE, PREMIÈRE BELLE RENCONTRE SUR LE CHEMIN**

En descendant du premier pic de ce long périple, au Col du Morgonnet, voilà Willy, le

trailer normand en vacances ici, ayant tout spécialement reconnu cette portion pour guider sans encombre François, Alexis et Guillaume vers la première base de vie, le Lauzet sur Ubaye. Une étape rejointe avec près de 1h30 d'avance sur les prévisions... Euphorie du départ, beauté des paysages, enthousiasme du moment ! Sur cette première base, le dispositif se rode : top d'arrivée, pour 45mn d'arrêt obligatoire qu'il faudra savoir respecter par 4 fois, précédé de l'installation des lits de camps pour un repos

furtif, et de la mise en place sur une vaste table de toutes les nourritures et boissons prévues pour l'aventure. C'est Stéphane, représentant l'un des partenaires « marque » de François qui s'y colle, avec un enthousiasme qui ne s'éteindra pas au fil des heures. Départ après 45mn de pause, les 3 aventuriers sont toujours solides et vaillants ! Ils filent vers le Pic de Dormillouse (alt. 2510m) avec en guise de « troupes fraîches » d'autres trailers amenés ici par Aimé Arnaud, le premier champion de France de course en montagne en 1989, et aujourd'hui organisateur des principaux trails de l'Ubaye. La nuit va tomber sur les coureurs, dans une zone « hors connexion ». C'est le moment de l'attente pour les suivants.

**C'EST SUR LA COMMUNE DE ROUSSET À APILAND, QUE SE DÉROULE LE SECOND ARRÊT**

Les paupières sont lourdes au pied du barrage du lac de Serre-Ponçon, entre le jeudi et le vendredi puisqu'il est minuit passé. Les coureurs étaient attendus vers 22h, voire même plus tôt en fonction des dernières informations données au départ du Lauzet avant l'ascension du Pic de Dormillouse. Mais la fatigue est là pour Alexis, et surtout pour Guillaume, qui revendique son statut de « maillon faible » du trio... Et le Pic de Dormillouse est fort droit et technique. Ce n'est donc qu'au cœur de la nuit que les trois coureurs se présentent à Apiland. Mais quel lieu, et quel

bel accueil ! Apiland est un des plus grands espaces muséographiques agricoles de France dédiés à l'apiculture, au monde des abeilles et des insectes communs du jardin. Au fil du temps Lionel et Sandrine Rolland, les apiculteurs ont peaufiné ici une visite animée généreuse, autour de sujets qu'ils maîtrisent à la perfection : agriculture, biodiversité et abeilles. En 13 ans d'ouverture, plus de 250 000 personnes ont visité ce lieu en perpétuelle évolution. Et en cette chaude nuit de fin d'été, toutes les lumières de ce site hors du commun sont restées allumées pour accueillir les 3 champions.

**UN KV EN PLEINE NUIT**

Cette fois, le départ est plus que difficile. Il y aura heureusement encore une fois quelques guides pour soutenir les 3 héros au long cours, dont Bruno, le pharmacien du village, Sébastien, le maçon qui travaille de l'autre côté de la montagne, là où ils vont aller cette nuit, il y a aussi Florian, bénévole du Trail du Rousset, et qui va lui accompagner le groupe durant plus de 12h ! A 1h du matin, il s'agit de grimper le Mont Colombis, avec 1000mD+ en 4km...

La montée va être très difficile pour Alexis et Guillaume, qui devront multiplier les arrêts et même se contraindre à une micro-sieste au sommet du Mont Colombis ! Après la redescente sur Chorges, il leur faudra encore affronter l'ascension du Piolit (alt. 2464m), où au petit matin, le retour du soleil sera le bienvenu. Et c'est vers 7h que les suiveurs devront changer leur plan : prévue à 6h du matin, la pause de la 3ème base de vie devait se dérouler sous une tente au pied du Télési des Taillas dans la station d'Anceles. Changement de cap : le froid du matin et la fatigue des coureurs imposent de trouver un lieu fermé et abrité pour accueillir le trio, plutôt annoncé pour 10h du matin ! Quelques coups de fil, le réseau fonctionne au propre et au figuré, et c'est le Gîte d'Olivier, directeur de course des 10 premières Gapencimes qui ouvre ses portes pour l'occasion.

**STÉPHANE RICARD SUR SES TERRES**

Il est là, bon pied bon œil. Stéphane Ricard, c'est le champion du cru, fameux de par ses titres de Champion du monde de course en raquettes. Il s'entraîne sur ces beaux sentiers du Champsaur.

Sur le coup de 11h, après un repos régénérateur pour les ultra trailers, il va les guider sur les sentiers en balcon grim pant jusqu'au vertigineux Col de la Coupa (alt. 2323m). De là, il n'y aura plus qu'à descendre vers les Gourniers, au fond de la vallée de Réallon, où la 4ème et dernière base de vie, au Gîte des 3 cols, est offerte par le maître des lieux, Christian. Lui-même trailer, il est tout heureux d'abriter un tel aréopage en ses murs. Et c'est un groupe très dense qu'il voit arriver peu après 15 heures : notre trio a fait boule de neige ! La halte au gîte prend des airs de pique-nique familial. L'épouse de François et ses enfants sont là, pour le plus grand bonheur du champion, très attaché à associer sa famille à ses beaux exploits. Le départ n'en sera que plus dur pour le dernier opus de l'aventure : des Gourniers à Embrun via le point le plus haut de ce Grand Tour de Serre-Ponçon, à plus de 2700m d'altitude sur les crêtes dominant le Mont Guillaume. Et c'est Serge Moro, l'un des protagonistes de l'organisation de ce défi, qui part avec les aventuriers de l'extrême, pour cette finale qui prendra presque 6h.



**MALGRÉ UNE ANNONCE DE DERNIÈRE MINUTE, L'EFFET « FORREST GUMP », AIDÉ PAR LES RÉSEAUX SOCIAUX A FONCTIONNÉ À PLEIN.**



**LE DRÉ DANS LE PENTU DU PÈRE JEAN-MI...**

Sur les premières heures de la dernière portion, pas de souci, tout roule ; puis le soleil se cache, le vent se lève, la fraîcheur s'installe... Se présente alors le dernier mur pour atteindre les crêtes à 2750m d'altitude. Plus de sentier ni de chemin, juste quelques cairns maigrelets qui disent le passage. C'est du direct, du brut, du costaud... Après plus de 170km pour le trio, c'est le coup du père Jean-Mi qui a dû bien rigoler dans sa barbe de Méphisto en traçant le parcours droit sur la carte ! Voilà les crêtes, le paysage offert au soleil mourant qui ouvre sur l'ensemble du parcours couvert par François, Alexis et Guillaume depuis la veille au matin. Grand moment d'émotion ! La chapelle du Mont Guillaume offre un abri fugace aux trailers, un édifice construit par les pieurs de ce mont qui en sont la mémoire et les gardiens. 1800m de dénivellé plus bas brillent les lumières d'Embrun ! Il n'y plus qu'à descendre. Le jeune Thomas,

vétéliste, a rejoint le groupe au sommet. Il va descendre quelques hectomètres en courant, puis tomber et se fracturer la main... Les cailloux sont nombreux et les frontales allumées. Plus personne ne parle, les coureurs sont dans la foulée du grand, à une allure qui bluffe ceux qui sont montés d'en bas et accompagnent ainsi les derniers kilomètres. Il est bientôt 20h40, la nuit est claire, les sentiers sombres, et les coureurs

arrivent en ville. Dernières ruelles, derniers virages, un groupe de spectateurs est là pour applaudir et féliciter cette fière caravane. Le son d'une harpe qui anime la terrasse d'un café fait monter ses volutes dans le ciel. 34h40mn après le départ, les trois touchent le mat central de la place et s'embrassent discrètement. Ils l'ont fait. Ensemble. Et c'est tellement mieux !